

# ***Toujours debout pour la culture***

La pandémie, les confinements ont obligés tout le monde au confinement. ***Des tas de secteurs ont été obligés de s'arrêter et cela a eu un impact terrible pour beaucoup de gens.***

Ainsi des travailleurs ont été confrontés à ce que les plus pauvres vivent depuis toujours : le mépris. Il est frappant de voir que dans le secteur culturel, par exemple, des artistes ont alors été obligés de vivre des réalités réservées jusque maintenant aux plus pauvres comme faire appel à l'aide alimentaire pour survivre.

Entendre que ton travail n'est ***pas essentiel***. Que l'on puisse se passer de toi pendant des mois... cela fait froid dans le dos.

Le mouvement « ***Still standing for culture*** » (ce qui veut dire : Toujours debout pour la culture) a organisé plusieurs manifestations à travers toute la Wallonie et à Bruxelles pour faire entendre l'importance de la culture dans une société démocratique.

L'enjeu de l'ouverture des lieux culturels, ce n'est en effet pas d'abord l'emploi de tous ceux qui travaillent dans ce secteur, ni la question économique de quelques grandes institutions culturelles (théâtre, musée, cinéma) mais, c'est l'ouverture de lieux qui permettent le débat démocratique, la confrontation des idées, l'émergence d'une pensée.

***Du 30 avril au 8 Mai, 130 lieux culturels ont répondu à la cinquième action de « Still standing for culture » et ont ouvert leurs portes en respectant les protocoles sanitaires.*** Ils l'ont fait parce que les cartes blanches, les interpellations politiques et les précédentes actions n'ont pas fait bouger les lignes. Parce qu'ils répètent depuis des mois, sans être entendus, qu'il faut arrêter d'opposer les secteurs et que toutes les activités humaines doivent pouvoir reprendre de manière proportionnelle face à la situation sanitaire.

A ***LST***, la pandémie nous a obligés à changer nos manières de nous rassembler et de travailler tous ensemble. Nous nous donnons rendez-vous dans des parcs, sur des trottoirs, nous nous retrouvons dans des rencontres virtuelles chacun derrière des écrans. Nous avons ainsi réussi non seulement à continuer à tisser des liens, mais aussi à continuer nos rassemblements, nos luttes et nos interpellations, car les militants n'ont pas tous le matériel adéquat pour participer à nos rencontres virtuelles. Il n'empêche que c'est plus difficile et plus compliqué, voire parfois impossible. Nous sommes aussi en manque de contact et d'échange « comme avant ». C'est pourquoi, nous soutenons l'action de « ***Still standing for culture*** », nous nous y sommes inscrit et nous testons des manières de recommencer des temps de rencontres dans les locaux.

« ***Still standing for culture*** » évalue cette cinquième action : « Une chose est sûre : des liens se sont renoués, des rencontres et des échanges ont à nouveau été possibles, une pensée collective s'est remise en marche remettant au centre la pratique démocratique du débat, et ***un nombre croissant de personnes et d'organisations refuse de rester dans un "modèle" de société qui se base sur le travail et la consommation marchande et qui bannit la culture et le lien social.*** »